

Rosaire avec saint Jean de la Croix
Rosaire, radio Arc-en-ciel le lundi 13 décembre 2021.
Fr. Manuel Rivero O.P.

Bonsoir, chers amis du Rosaire. L'Église avance vers la fête de la Nativité de notre Sauveur dans la joie de l'Avent. Temps d'espérance où les chrétiens chantent leur désir de rencontrer le Seigneur qui vient : « Viens Seigneur, ne tarde plus, en veillant dans la nuit, nous attendons ton retour ».

La naissance de Jésus, le Messie, envoyé par Dieu pour sauver son Peuple, s'est accomplie dans un contexte de violence politique et de menace de mort de la part du roi Hérode et sous le signe de la pauvreté : « Il n'y avait pas de place pour Marie et Joseph dans la salle commune de Bethléem » (cf. Lc 2, 7). L'abaissement du Fils de Dieu à Noël annonce déjà le mystère de la Croix.

Demain, le 14 décembre, l'Église fera mémoire d'un grand maître de l'union à Dieu, saint Jean de la Croix (+1591). Comme son nom l'indique, ce frère Carme découvrira et enseignera que le chemin de la Croix demeure la seule voie pour vaincre le mal, le malin et la mort, en communion avec le Crucifié.

Ce soir, nous allons méditer les mystères douloureux du Rosaire.

CD Adorons-le. N° 14. Jésus, mon Dieu, je t'adore.

Faisons le signe de la croix en prenant la croix de notre chapelet.

Tous : Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Le Credo va être prié selon la nouvelle version du nouveau missel. Nous prierons en disant « consubstantiel au Père » à la place de « même nature que le Père ».

Credo. Notre Père. 3 Ave Maria. Gloria.

Premier mystère douloureux : Gethsémani.

De l'Évangile selon saint Marc 14, 33s : « Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commence à ressentir effroi et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir ; demeurez ici et veillez ». Étant allé un peu plus loin, il tomba à terre, et il priait pour que cette heure passât loin de lui. Il disait : « Abba (Père) tout t'est possible ; éloigne de moi cette coupe ; pourtant pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! ».

Au Mont des Oliviers, le Jeudi saint, la veille de sa Passion, Jésus prie dans le renoncement : « *Abba (Père) tout t'est possible ; éloigne de moi cette coupe ; pourtant pas ce que je veux, mais ce que tu veux !* ».

Y a-t-il une prière puissante et parfaite ? Oui, c'est la prière de Jésus à son Père dans le renoncement. Il n'y a pas de plus grande mystique que celle du mystère pascal. Pour ressusciter, il faut mourir. Les Canadiens disent avec humour : « Tout le monde veut aller au Paradis mais personne ne veut mourir ». Cette mort à sa propre volonté concerne la prière et toute la vie chrétienne.

Quand nous renonçons à notre ego et à notre orgueil envahissant, Dieu peut entrer en nous pour devenir Dieu en nous et vouloir pour nous ce qu'il veut pour lui-même.

Saint Jean de la Croix enseigne cela. Pour parvenir au Tout il faut passer par le rien. Pour être comblé de grâce il faut avoir les mains vides et le cœur désencombré : « *Pour arriver à goûter tout, veillez à n'avoir goût pour rien. Pour arriver à savoir tout, veillez à ne rien savoir de rien. Pour arriver à posséder tout, veillez à ne posséder quoi que ce soit de rien. Pour arriver à être tout, veillez à n'être rien, en rien. Pour arriver à ce que vous ne goûtez pas, vous devez passer par ce que vous ne goûtez pas. Pour arriver à ce que vous ne savez pas, vous devez passer par où vous ne savez pas. Pour arriver à ce que vous ne possédez pas, vous devez passer par où vous ne possédez pas. Pour arriver à ce que vous n'êtes pas, vous devez passer par ce que vous n'êtes pas. Ainsi soit-il.* »

Loin d'être une pensée nihiliste, mortifère, la mystique chrétienne manifeste la puissance créatrice de Dieu à partir de rien ainsi que l'énergie de la résurrection qui fait revivre la dépouille mortelle en la transformant dans la gloire de l'amour divin.

Prions pour tous ceux qui cherchent Dieu.

Prions pour ceux qui cherchent Dieu avec droiture dans les différentes religions.

Prions pour la Famille carmélitaine dans le monde et à La Réunion : les carmélites des Avirons, les pères Carmes de la paroisse de Saint-Louis et les laïcs carmélitains.

Notre Père. Ave Maria. Gloria.

CD Adorons-le. N°1. Adorons-le.

Deuxième mystère douloureux : La flagellation de Jésus.

De l'Évangile selon saint Marc 15, 15 : « Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait flagellé Jésus, il le livra pour être crucifié ».

Saint Jean de la Croix enseigne que « la Croix est le chemin de la vie ; mais peu y entrent. Tous veulent entrer dans les profondeurs de la sagesse, des richesses et des délices de Dieu, mais peu désirent entrer dans la profondeur des souffrances et des douleurs endurées par le Fils de Dieu : on dirait que beaucoup voudraient être déjà parvenus au terme sans prendre le chemin et le moyen qui y conduit » (Cantique spirituel).

Pour ce grand docteur de l'Église, le mystère de Dieu reste toujours à découvrir et nous allons de progrès en progrès au cours de l'histoire : « Ce qui est dans le Christ est inépuisable ! ». C'est pourquoi saint Jean de la Croix cite l'apôtre saint Paul qui s'exclamait : « Dans le Christ se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance de Dieu ». Mais pour y entrer, l'âme assoiffé de Dieu doit traverser des souffrances physiques, psychologiques et spirituelles. Il ne s'agit pas de masochisme mais de la persévérance de l'amour qui ne recule pas devant les obstacles.

Des malades et des personnes incarcérées témoignent souvent de cette rencontre avec le Christ Jésus lors des épreuves. Ils ressentent la souffrance et en même temps l'amour doux et fort de Jésus qui les accompagne dans la douleur.

Il convient de ne pas limiter les échanges avec les malades ou les personnes dans l'épreuve aux souffrances physiques ; les chrétiens qui souffrent peuvent aussi témoigner des grâces reçues dans le malheur.

Le Synode sur la synodalité comporte trois mots-clés : communion, participation, mission. Communion à Dieu et à l'Église, participation aux souffrances du Christ, mission accomplie dans le témoignage de foi, d'espérance et de charité.

Prions pour les malades, les personnes détenues et pour toute personne en souffrance.

Demandons au Saint esprit de nous donner le discernement pour chercher Dieu sans fuir la Croix.

Notre Père. Ave Maria. Gloria.

CD Adorons-le. N° 4. Venez, adorons mon corps livré pour vous.

Troisième mystère douloureux : Le couronnement d'épines.

De l'Évangile selon saint Marc 15, 17s : « Les soldats revêtent Jésus de pourpre, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mettent sur la tête. Et ils se mirent à le saluer : « Salut, roi des Juifs ! ».

L'humilité de Jésus, Fils de Dieu tout-puissant, nous dépasse. Pourquoi n'a-t-il pas foudroyé ces soldats qui abusent de leur pouvoir ?

Le christianisme repose sur l'humilité de Dieu, fruit de son amour pour l'humanité. L'amour ne s'impose pas, il propose. Jésus n'impose rien, il frappe à la porte de notre cœur : « Si tu veux ... ».

De manière paradoxale, nous faisons l'expérience de la grandeur de l'humilité. Quand nous sommes devant quelqu'un qui est humble en vérité, nous sentons au plus profond de nous-mêmes que nous sommes devant quelqu'un de grand. La grandeur de la vérité et de l'amour.

Saint Paul chante l'amour de Dieu dans son épître aux Corinthiens : « L'amour ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal (...), l'amour excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout (...). L'amour ne passe jamais » (I Cor 13).

Dans l'hymne christologique de l'épître aux Philippiens, saint Paul nous introduit dans l'humilité de Dieu : « Lui de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix !' (Ph 2,6s).

Confions au Seigneur Jésus les victimes de l'injustice et de la violence.

Notre Père. Ave Maria. Gloria.

CD Adorez-le. N° 5. Jésus.

Quatrième mystère douloureux : Le portement de la croix

De l'Évangile selon saint Marc 15, 21 : « Les soldats requièrent Simon de Cyrène, qui passait par là, revenant des champs, pour aider Jésus à porter sa croix. »

Les saints nous aident à porter nos croix par leur intercession, leur exemple et leurs enseignements.

Saint Jean de la Croix a soutenu sainte Thérèse d'Avila dans sa montée vers Dieu comme le montre sa biographie : Juan de Yepes est né en 1542 à Fontiveros, près d'Avila (Espagne). Il est entré en 1563 au couvent des Carmes de Medina del Campo. Peu de temps après son Ordination Sacerdotale, en 1567, il fit la connaissance de Sainte Thérèse d'Avila qui l'exhorta à mettre en application parmi les Carmes l'observance de la Règle primitive, à l'image des Carmélites de Saint Joseph d'Avila. Le Frère Jean de la Croix accepta. De février 1569 au printemps de 1571, il exerça la fonction de Maître des novices. De 1572 à 1577, il devint confesseur des Carmélites du monastère de l'Incarnation d'Avila dont Sainte Thérèse fut prieure pendant trois ans (1571-1574). En raison des conflits qui opposaient la naissante réforme aux Carmes de l'Ancienne Observance, saint Jean de la Croix fut emprisonné en 1577 au couvent des Carmes de Tolède. Il s'échappa de cette prison quelques jours après la fête de l'Assomption de 1578. A partir de cette date, on lui confia des charges importantes au sein de la nouvelle réforme et il mourra abandonné de tous, comme il l'avait désiré par amour du Christ crucifié, le 14 décembre 1591, au couvent des Carmes d'Ubeda. Jean de la Croix est par excellence le Docteur de la « nuit » mystique. Canonisé en 1726 par le Pape Benoît XIII, il a été proclamé « Docteur de l'Eglise » par Pie XI en 1926. L'influence de ses livres marque non seulement la mystique catholique mais aussi le dialogue interreligieux notamment le bouddhisme et sa vision du renoncement.

Prions afin que la prière soit le ciment qui unit à Dieu et qui unit les couples, les familles et les communautés.

Prions pour que la prière soit présente chaque jour dans les familles : bénédiction de table, prière du soir, participation à la messe en famille.

Notre Père. Ave Maria. Gloria.

CD Adorons-le. N° 6. Adorons le corps du Christ.

Cinquième mystère douloureux : La mort de Jésus en croix

De l'Évangile selon saint Marc 15, 33s : « À la neuvième heure Jésus clama en un grand cri : Élôï, Élôï, lema sabachtani », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ».

Sur la croix, avant de mourir, Jésus a éprouvé ce sentiment terrible d'être abandonné par Dieu son Père.

Le saint pape Jean-Paul II explique cela en fonction des péchés de l'humanité que Jésus a pris sur lui. Le péché est refus, rejet, éloignement de Dieu. Le corps sacré et douloureux de Jésus en croix est imbibé du fiel et du vinaigre des péchés des hommes. C'est ce péché qui creuse en son corps et en son cœur une distance terrible d'avec son Père.

Prions pour la conversion des pécheurs, c'est-à-dire pour la conversion de nous tous.

Prions pour ceux qui sont tentés par le désespoir voire par le suicide.

Notre Père. Ave Maria. Gloria.

CD Adorons-le. N° 9. Qui regarde vers lui.

.....

Prions le Seigneur : Dieu qui inspiras à ton prêtre saint Jean de la Croix un extraordinaire amour de la croix et le renoncement total à lui-même, fais qu'en nous attachant à le suivre, nous parvenions à la contemplation éternelle de ta gloire. Par JC ...

La prière de ce soir a été animée par Joëlle, Sonia, Henri à la technique et le frère Manuel, dominicain.

Les chants ont été tirés du CD Il est vivant « Adorons-le » et du CD Monastère des Dominicaines Notre-Dame de Beaufort.

Bénédictio : Que le Seigneur nous bénisse et nous garde au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

CD Monastère des Dominicaines Notre-Dame de Beaufort. N°23. Tropaire à saint Dominique.

CD Monastère des Dominicaines Notre-Dame de Beaufort. N°24. Salve Regina.

Bonne et sainte nuit sous le regard aimant de la Vierge Marie et en présence des anges gardiens.

